

**Journée d'études « Lire Elsa Triolet aujourd'hui »**

**Organisée par l'Équipe de Recherche Interdisciplinaire sur Louis Aragon et Elsa Triolet  
(ÉRITA)**

**10 octobre 2015**

**Université Paris VII, Salle 678C**

9h : *Accueil des intervenants et participants*

9h15 : Ouverture et avant-propos : Marianne Delranc et Alain Trouvé

***Matinée : Présidence : Corinne Grenouillet***

9h 30 : Carolle Gagnon (Université Laurentienne, Sudbury, Ontario) : « La mise en fiction de l'espace genré chez Elsa Triolet »

10h : Rébecca Ferreboeuf (Durham University) : « De *Bonsoir Thérèse* à *Bonjour, Minuit* : féminité et modernité chez Elsa Triolet et Jean Rhys »

10h30 : Julia Elsky (Universität Freiburg) : « Sisyphe au féminin »

11h-11h30 : *Discussion*

11h30-12h : Nicolas Mouton (doctorant, U. Paris X) : présentation d'une archive sonore d'Elsa Triolet

12h-14h : *Pause déjeuner (à préciser)*

***Après-midi: Présidence : Bernard Leuilliot***

14h : Geneviève Chovrelat (Université de Franche-Comté) : « Une francophonie ouverte : Elsa Triolet par-delà les caricatures »

14h30: Luc Vigier (ITEM-Université de Poitiers) : « La voix perdue du rossignol : sur le style romanesque d'Elsa Triolet (*Le Cheval Roux, Le Monument, Écoutez-voir*). »

15h : Anne-Marie Reboul (Universidad Complutense de Madrid) : « *Écoutez-voir* : défi et enjeux du roman d'Elsa Triolet »

15h30-16h30 : *discussion et clôture de la journée.*

## *Écoutez-voir* : défi et enjeu du roman d'Elsa Triolet

Nous nous proposons de réfléchir sur le roman « imagé » *Écoutez-voir* et la volonté de son auteur de se placer dans un univers autre, inexistant jusqu'alors.

C'est dans le prolongement de travaux déjà réalisés sur les rapports qu'entretiennent le texte et l'image dans l'œuvre trioletienne que nous aborderons les aspects visuels du roman. Mais nous le ferons en suivant scrupuleusement les conseils d'Elsa Triolet de ne « pas regarder sans lire ». Ces images s'avèrent placées à des moments stratégiques du discours narratif. Aussi, pour se demander ce qu'elles apportent à l'écriture, ne faudra-t-il jamais perdre de vue ce nouvel horizon romanesque où « texte, images et fiction » sont intimement soudés dans une modernité à explorer et à revendiquer.

Le mot ayant en soi une force imagée dans l'œuvre d'Elsa Triolet, le texte « fait » image ; cette *imagicité* semble donc entrer en collision avec les illustrations choisies, aporie qu'il nous faudra résoudre pour mieux délimiter la *performance* du texte -c'est-à-dire sa capacité à produire chez le lecteur une représentation imagée.

Au-delà des éléments nés dans l'esprit de l'écrivaine avec une image associée, nous serons surtout attentive au personnage de Madeleine Lalande qui s'émancipe du roman précédent pour nous raconter son existence à la première personne. Ses affinités avec l'auteur nous permettent d'envisager, à travers ce parcours complexe, la possibilité de rejoindre un secret sous-jacent au texte, placé sans doute à l'insu d'Elsa, pour le plaisir de son lecteur.